

Communiqué de presse

Berne, le 12 septembre 2018

Journée nationale œcuménique des « soins palliatifs dans les paroisses »

La journée nationale œcuménique a rassemblé les responsables protestants et catholiques en matière de soins palliatifs le 12 septembre à Zurich. Le message-clé portait sur la nécessité que les Églises remplissent leur mission d'accompagnement des personnes en fin de vie aussi dans le cadre des soins palliatifs ambulatoires.

La population devient toujours plus âgée et vit toujours plus longtemps à domicile, avec toutes les difficultés que cela implique. Il devient indispensable de développer « une communauté de soins qui est consciente de la nécessité du travail bénévole et informel et d'une couverture sociale solide. »

« L'accompagnement spirituel des personnes malades ou en fin de vie par des aumôniers et aumônières n'est plus une évidence. Il nécessite de nouvelles réponses et de nouvelles façons de répondre. Même là où le rôle des Églises était jusque-là incontesté », a déclaré Esther Gailard, vice-présidente du conseil de la Fédération des Églises protestantes de Suisse, dans son mot de bienvenue.

Les Églises doivent aussi être en mesure de remplir leur mission fondamentale d'accompagnement spirituel des personnes en fin de vie dans le cadre des soins palliatifs ambulatoires. La collaboration entre les paroisses et les réseaux de soins palliatifs n'est pas encore une évidence. Il en va autrement dans les hôpitaux et les établissements médico-sociaux où l'accompagnement spirituel est le plus souvent intégré à un réseau interdisciplinaire. Il ne reste plus qu'à en faire de même pour l'accompagnement spirituel au sein des paroisses.

Développer le réseau et approfondir les échanges à propos des soins palliatifs, c'est précisément ce que propose le groupe de travail Diaconie Suisse lors de cette journée œcuménique nationale sur le thème des « Communautés de soins : les soins palliatifs dans les paroisses ». Cette manifestation est le fruit d'une collaboration et professionnels responsables sur le plan opérationnel ou stratégique.

« Le mouvement moderne des hospices, qui s'est considérablement inspiré des sources chrétiennes, a donné lieu à une nouvelle approche des soins qui dépasse la distinction entre les soins du corps et les soins de l'âme et redécouvre l'importance des communautés de soin », a affirmé Simon Peng-Keller, professeur en accompagnement spirituel (en anglais, « spiritual care ») à l'université de Zurich dans le cadre de son exposé. La tâche d'organiser les conditions de décès permettant d'aider les personnes à sentir leur appartenance à une communauté plus large, incombe à la politique, à la société civile ainsi qu'aux milieux ecclésiaux.

« Les communautés de soins qui accompagnent les personnes en fin de vie affûtent le regard sur le fait que l'Église a lieu à l'extérieur, en dehors des murs des églises et des maisons de paroisse », confirmait Christoph Sigrist, chargé de cours en diaconie à l'université de Berne et pasteur du Grossmünster de Zurich.

Divers ateliers ont illustré les projets aboutis, les tendances à long terme et les stratégies communes. La journée devrait donner de l'impulsion d'une part pour concevoir les soins palliatifs dans les paroisses et les cures, et d'autre part, pour faire connaître les offres des paroisses dans l'ensemble du réseau de soins palliatifs. Les paroisses devraient considérer les soins palliatifs comme « le prolongement de leur engagement diaconal et pour l'accompagnement spirituel », affirmait Pascal Möslì, qui, en tant que responsable de l'accompagnement spirituel des Églises réformées de Berne-Jura-Soleure, a participé à l'organisation de cette journée.

-.-.-.-

Contact médias

Pascal Mösl

Responsable pour l'aumônerie dans les institutions et Palliative Care

Tél. 031 340 25 81

pascal.moesli@refbejuso.ch